



## UN BESOIN RECONNU

La création d'espaces d'accompagnement "après-cancer" dans les lieux de soins, en entreprise et dans la cité, est aujourd'hui promue par l'Institut national du cancer (INCa), les associations de malades, les politiques publiques et, de plus en plus, par les services d'oncologie. Tous étant confrontés à la demande grandissante des patients qui osent désormais formuler leurs besoins.



Lors du diagnostic de rémission ou de guérison, un moment de déprime et d'extrême épuisement émotionnel émerge souvent." Aussi a-t-elle modélisé un parcours du rétablissement en identifiant six dimensions : clinique et psychologie, sociale, professionnelle, économique, existentielle, familiale et conjugale. "Il s'agit de réparer ou de renforcer chacune d'elles, en particulier les dimensions professionnelle et existentielle car il existe peu de préparation au retour au travail pendant le parcours de soins. Avoir un cancer et y survivre a aussi pour effet un remaniement profond du sens de son existence."

### Des cafés du rétablissement

Concrètement ? Des cafés du rétablissement ont, par exemple, été créés<sup>(2)</sup>. "L'idée m'est venue dans les années 1990, lors de l'arrivée des premiers traitements efficaces contre le sida : en accompagnant les malades dans leur retour à la santé, je me suis aperçue des bienfaits de l'échange d'expériences en groupe", relate Catherine Tourette-Turgis.

**"Avoir un cancer et y survivre a aussi pour effet un remaniement profond du sens de son existence."**

Catherine Tourette-Turgis.

Leur concept repose sur les techniques du counseling. "Centré sur la personne, fondé sur l'écoute, l'empathie et l'utilisation de questions ouvertes, le counseling est ouvert à toutes personnes souhaitant s'y former, stipule-t-elle. Reconnu en 1987 par l'OMS comme

un outil majeur dans la lutte contre le sida, il aide à faire face à une situation qui nécessite des personnes des ajustements auxquels rien ne les a préparées."

### Des antennes au travail

Cette pionnière a également contribué à mettre en place des antennes "Cancer et travail". Dans une grande entreprise de 25 000 salariés, "une salariée patiente a réussi, grâce à l'appui de la médecin du travail, de l'assistante sociale et de collègues, à créer des espaces d'écoute et d'accompagnement sur tous ses sites en France", se réjouit-elle. Animées par des salariés formés au counseling, ces antennes ont pour but de répondre aux besoins des malades, de leurs aidants ainsi que de leurs managers, à tout moment.

Katia Vilarasau

(1) Auteure, avec Maryline Rébillon, de *Cancer et travail. Manuel d'écoute et d'accompagnement pour les entreprises*, éd. Comment dire, 2019. Cf. [commentdire.fr/realisations](http://commentdire.fr/realisations)

(2) Le premier a ouvert en 2018 dans le service d'oncologie des Prs Lotz et Gligorov à l'hôpital Tenon, suivi par celui créé dans le service de la Pre Uzan à la Pitié-Salpêtrière.



**63,5 %**  
de personnes souffrent de séquelles dues au cancer ou aux traitements cinq ans après avoir été diagnostiquées.

Source : enquête VICAN5, Institut national du cancer, 2018.

# De l'art d'accompagner l'après-cancer

Experte



Catherine Tourette-Turgis

Fondatrice de l'Université des Patients-Sorbonne, Catherine Tourette-Turgis développe le counseling. Une approche de soutien "après-cancer" ayant déjà des applications concrètes.

La fin des traitements peut être une nouvelle épreuve. "La personne se sent à la fois soulagée et désorientée, explique Catherine Tourette-Turgis<sup>(1)</sup>, chercheuse au Conservatoire national des Arts et Métiers et fondatrice de l'Université des Patients. En perdant les liens intenses noués avec son équipe soignante, elle se retrouve sans guidage, avec tous les dossiers de sa vie à reprendre, sa famille, son environnement, voire son travail.